**LES ROIS DU MONDE**

 ***Après un lapse de temps indéfini, sous les yeux impassibles de notre éclaireur, Sophie finit par s’étirer avec semble-t-il délectation… Quand soudain, elle sursaute en apercevant l’ombre de son compagnon pratiquement penché sur elle. Puis :***

***- Ho, la la ! Je vois, fit elle avec un large sourire – Je me suis assoupie, j’étais exténuée… et maintenant il fait nuit. Quelle heure est-il ? Où est mon portable ? Allume la lumière s’il te plaît, tu es inquiétant dans le noir…***

***- Il n’est pas encore minuit. Tu t’es assoupie aussitôt allongée, j’aimerais pouvoir en faire autant, mais ici je reste concentré… Du reste c’était si touchant de te regarder dormir auprès de moi, pour un peu il me serait venu des idées…***

***- En tout cas, il me semblait faire un beau rêve… dit-elle en remontant sa couverture. – Mais … Oh mon Dieu, je ne me suis même pas déshabillée, tourne-toi que j’aille faire un brin de toilette et mettre une chemise de nuit.***

 ***Une fois de retour, Sophie demanda à son guide :***

***- Maintenant, je suis éveillée, tu peux continuer à me décrire cette famille de la Roche qui m’intrigue de plus en plus, je l’avoue.***

 ***Jean-Charles tenta une explication hardie.***

***- Le nom « de la Roche » soit « Roch » est un terme celtique qui fait référence à la fois à la dureté, mais aussi à « La Base ». Ne fait-on pas dire au Christ dans les évangiles « Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Église ! » Roch devant se traduire Pierre ou Petra en latin.***

***- Tu ne trouves pas que c’est un peu tiré par les cheveux, comme explication ? Coupa Sophie.***

***- Si tu m’interromps sans cesse, tu n’apprendras rien. C’est dans la globalité et la cohérence qu’il faut juger, j’ai déjà dû te le dire « le diable se cache dans le détail ». Je poursuis.***

 ***En généalogie, nous n’avons guère d’éléments avant l’an mil. Trois noms sont usités pour une seule et même famille : "de la Roche, Dramelay et Neufchâtel". Les familles nobles avaient pour coutume déroutante pour nos contemporains, de prendre pour patronyme les noms de certaines de leurs terres, selon l’humeur des scribes, ce qui est à l’origine de nombreuses erreurs généalogiques.***

 ***Dramelay est l’ancien nom du « Tremble ». Cet arbre a la particularité de se reproduire par la racine.***

***- Comme les fraisiers !Je vois que tu n’es pas encore endormie. Donc, comme pour ce système de reproduction radiculaire, il faut bien un commencement … ?***

***- Hem ! Je te vois venir… Euréka ! Celui qui porte le nom générique de Dramelay ou Tremblay serait la branche ou la « racine mère ».***

***- En effet, mais… Il nous en faudrait un peu plus pour convaincre les historiens… Néanmoins certains spécialistes doivent pouvoir comprendre que la dénomination, surtout en ce qui concerne les aristocrates, déterminait leur rang et leur fonction. Ce sont des conceptions religieuses qui nous viennent du paganisme, soit des druides.***

 ***- Ne m’as-tu pas dit qu’un grand maître Templier portait le nom de Dramelay ? Se pourrait-il que ce soit une personne de la famille de la Roche ?***

 ***- En effet, comme je te l’ai dit, leur dénomination se rattache à la même fonction, c'est-à-dire à la base. On pourrait même dire, le Sang Royal ou Saint-Graal…***

***- Quoi ? Qu’est que ça veut dire ? Tu penses qu’il y aurait un lien ?***

***- Oui, entre le Saint-Graal (la coupe) et le Sang Royal… C'est-à-dire les descendants du Christ que sont les rois de France. Tout du moins selon l’instigation de l’Église… En fait, le lien du sang est aussi celui de la racine, donc de la famille Dramelay – de la Roche en Bourgogne.***

 ***Tout féru d’histoire, ayant un minimum d’esprit de synthèse, sait très bien que notre pays la France a été, du fait de sa situation géographique, le théâtre de nombreux bouleversements. J’en sais quelque chose pour m’être occupé de l’affaire d’Alésia… Mais j’y reviendrai…***

***- Ça je n’en doute pas… Soupire Sophie.***

***- En suivant la piste religieuse, prise au sens premier de « relié », nous nous abreuvons à la source de notre civilisation. L’avènement du Christianisme ayant eu un rôle déterminant sur notre vieux continent, puis plus tard sur le reste du monde, il convient de rappeler à toute l’humanité, sans être chauvin, que c’est Clotilde, une princesse Burgonde c'est-à-dire Bourguignonne, qui fut proposée par l’Église à Clovis le roi des Francs, pour en faire un chrétien, catholique Romain.***

***- Si, j’ai bien compris, renchérit Sophie, c’est donc elle qui transmet le lien sanguin ? Donc les nobles Bourguignons ou Francs-Comtois, avaient eux aussi toutes les raisons de se revendiquer de sang royal !***

***- Mieux que çà ma belle… De sang divin ! D’où l’origine de bien des querelles entre la France et la Bourgogne ; de grands monarques, avec certes parfois de bonnes intentions comme Charles-Quint, ont dans leur temps postulé au titre de « roi du monde ». Louis XIV aussi par le rétablissement de la monarchie absolue, se faisait appeler : « Roi Soleil ». Le château de Versailles devait être la manifestation de son rayonnement. Enfin Napoléon III, en recherchant Alésia, a voulu démontrer aussi la légitimité de la France dans ses visées hégémoniques… On sait les tragédies qui ont suivi. Il n’en demeure pas moins que le concept de "monarque éclairé" sous-entend une perfection divine… Encore faut-il que le « culte du Soleil » soit dans l’air du temps…***

***- Hem, tu extrapoles ton sujet, comme d’habitude. Que vient faire cette notion de « roi du monde » ? Y a-t-il vraiment eu une revendication ou une légitimité précise à ce sujet ?***

***- Bien sûr, et si le profane ne s’en soucie guère, les « initiés » prennent ce concept de « Rex Mundi » très au sérieux. Mais, je t’en ai déjà parlé… Souviens- toi que ce genre d’assertion ne doit pas être pris à la légère. Si les Gaulois ou les Celtes croyaient en un « Roi du Monde », il n'est pas étonnant que cette fonction suprême ait été par la suite attribuée à Jésus-Christ qui est « l’Homme-dieu ».***

***- Mais si l’on poursuit avec une telle logique, continue Sophie, pour que les nobles Burgondes ou plus tard Mérovingiens soient de « sang divin » il aurait fallu que Jésus ait des enfants !***

***- Voilà bien toute la question… Même si des organisations plus ou moins « ésotériques» ont véhiculé cette version sous le manteau, parfois même comme un "fonds de commerce", il existe bien une part de vérité qui a dû intriguer les légats de l’Église. Il est même possible, quand on connaît le caractère scrupuleux avec lequel étaient désignés les jeunes dauphins, que « l’héritage génétique » devait absolument être conservé.***

 ***- Ce qui nous fait arriver à cette fameuse version tant décriée où le Christ aurait eu une descendance avec Marie-Madeleine ! s’exclame à nouveau Sophie – Celle-ci aurait même fini ses jours en Gaule…***

***- Selon toute vraisemblance, cette version était certaine de faire son chemin parallèlement au discours officiel de l’Église. En tout cas, afin de transmettre la filiation à la descendance du roi des Francs, la papauté dans son choix de princesse, c'est-à-dire de « sang royal », a dû sérieusement contrôler sa généalogie.***

 ***De mon humble avis, je suppose même que le Vatican, par mansuétude et au moyen de tous ses arcanes, a sûrement tenté d’organiser et contrôler les courants dissidents. Ceux-ci ne manqueront pas de naître tout au long de son histoire… de l’hérésie d’Arius et des Cathares jusqu'à celui des Templiers !***

***- Tu veux dire par là que le Saint Siège détiendrait quelques secrets inavouables sur la nature même de Jésus ! Y compris même… Pendant qu’on y est… sur la résurrection ! Je te vois venir… Mais, nous pourrons très bien en reparler plus tard, la théorie du complot revenant toujours quand le cheminement défie la logique.***

 ***Nous sommes venus en Grèce, sur les traces de la famille de la Roche dont les ancêtres, contemporains de ces fameux Templiers, reposent. Le lien est donc évident. Résume-moi, globalement, l’épopée de ces « soudards » au service de l’Église… J’avoue quelques lacunes à leur sujet. Pourtant, dès que l’on s’aventure dans l’histoire parallèle ou l’ésotérisme, on finit toujours par les rencontrer.***